

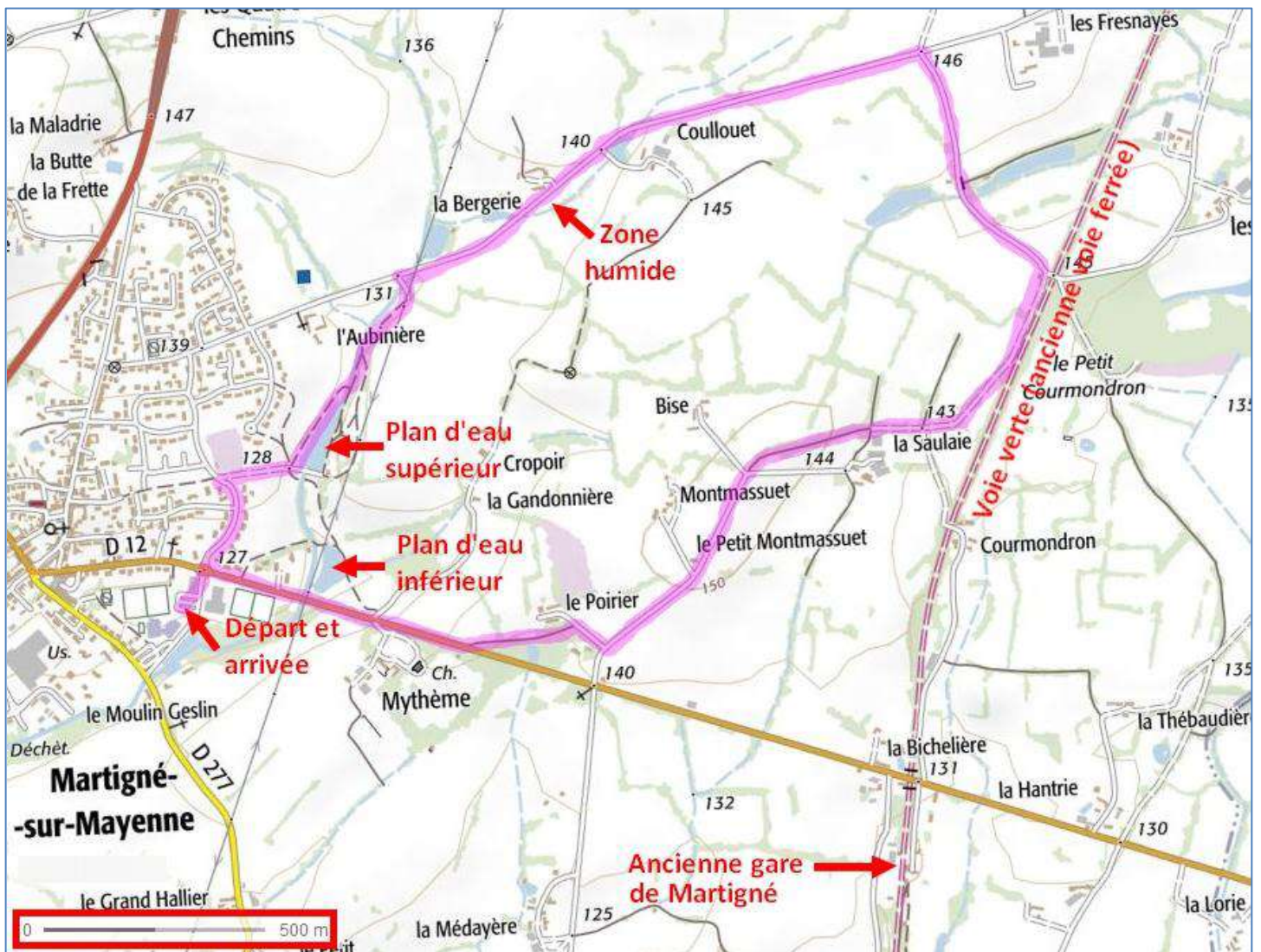
# CLUB NATURE

du 2 décembre 2020



Le temps est gris et froid aujourd'hui.

Une petite balade de presque six kilomètres va nous réchauffer et nous permettre de dépenser l'énergie accumulée durant cette deuxième période de confinement...



Par le même chemin que lors des précédentes sorties, nous nous dirigeons d'abord vers le plan d'eau supérieur que nous longeons par la gauche, c'est-à-dire par sa rive ouest, puis nous rejoignons une petite route goudronnée.

Nous nous arrêtons alors pour observer un [héron](#) à l'affût en plein milieu d'un champ, à environ 200 mètres de nous.

Quelles proies cherche-t-il à capturer ici ?

Des petits animaux : mulots, campagnols etc.

De chaque côté de son cou, des longues plumes forment comme une double barbe !



Nous verrons un peu plus loin une proche parente du héron cendré. Tous les deux appartiennent à une grande famille : les Ardéidés.

Sur la petite route, nous nous dirigeons maintenant vers le nord-est.

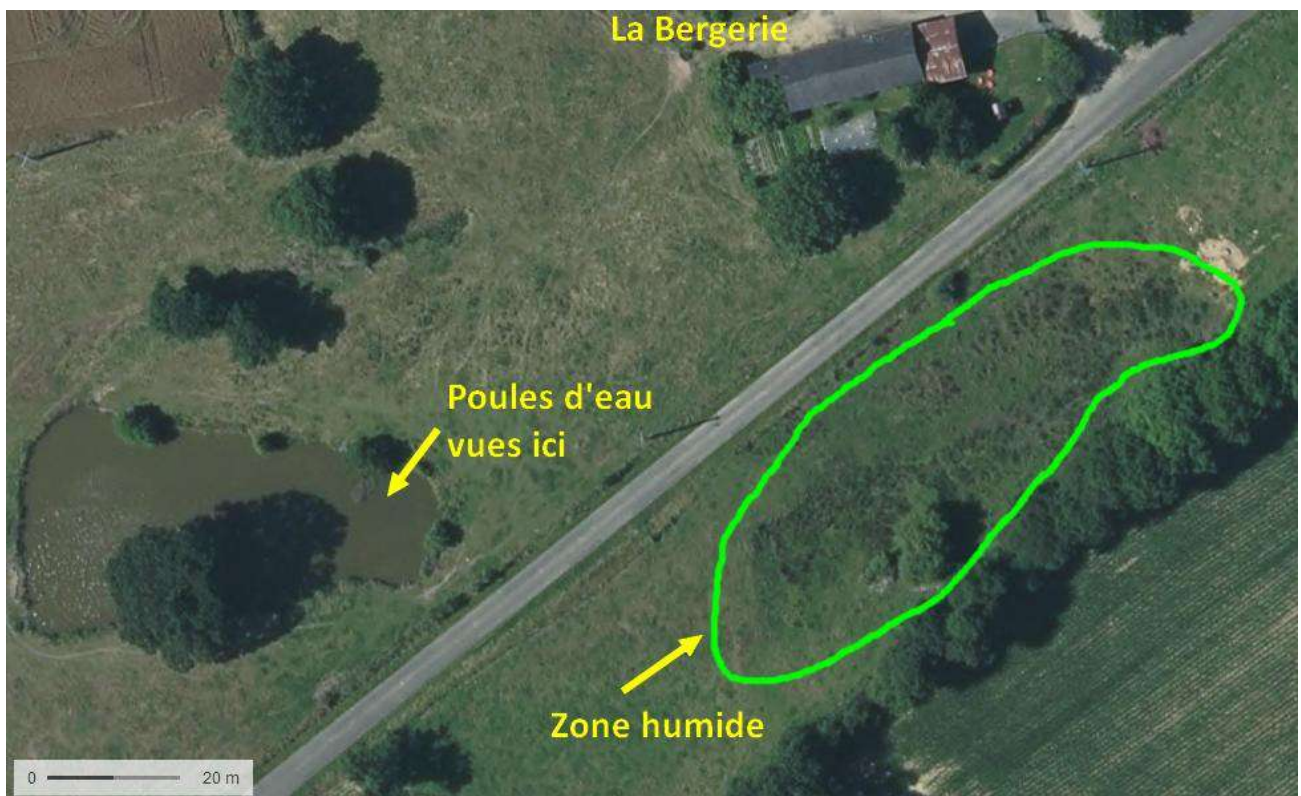
Un peu avant les bâtiments de la Bergerie, nous apercevons deux [poules d'eau](#) nageant dans une grande mare.

Mais elles sont noires, sur une eau sombre, et le ciel est sombre lui aussi.

Voici donc une photo de [poule d'eau](#) prise dans de bien meilleures conditions, au plan d'eau inférieur de Martigné, en mai 2020.



Quelques mètres plus loin, sur notre droite, nous découvrons une petite zone humide créée par le passage d'un ruisseau :



Une vue partielle de la zone humide :



Les zones humides peuvent être de dimensions très variables. Celle que nous avons vue ne mesure que quelques dizaines de mètres de longueur, alors que celle qui est visible sur la photo ci-dessous mesure plus d'un kilomètre de longueur !



[Mare de Vauville](#), dans le Cotentin (nord du département de la Manche)

Les zones humides présentent beaucoup d'intérêt :

- Elles abritent une **faune** (animaux) et une **flore** (plantes) variées ;
- Elles filtrent l'eau qui les traverse ;
- Elles ralentissent l'écoulement de l'eau, et contribuent de cette façon à diminuer les risques de **crues**<sup>1</sup> en **aval**<sup>2</sup>, c'est-à-dire plus bas, en périodes de fortes pluies.

La **faune** des zones humides est constituée d'insectes et de leurs larves (« bébés » insectes), de têtards (larves de grenouilles, crapauds, tritons et salamandres), de petits « escargots d'eau<sup>3</sup> », de poissons etc. Nous aurons bientôt l'occasion de reparler de ces petits animaux.

Bien sûr, toutes ces petites bêtes en attirent de plus grosses qui y voient une source de nourriture très intéressante : oiseaux, couleuvres etc.

La **flore** est constituée, entre autres, de plantes qui aiment l'humidité, et qui ont d'ailleurs souvent « les pieds dans l'eau ».

Ainsi, nous avons pu observer le **jonc**, qui est très facile à reconnaître, grâce à ses tiges très allongées.

À Martigné, sur le plan d'eau « du bas », on peut voir des **roseaux** et des **massettes** :



Jonc



Roseau



Massette

---

<sup>1</sup> **Crue** : forte augmentation du niveau d'un cours d'eau, pouvant entraîner des inondations.

<sup>2</sup> **Aval** : tu es sur un chemin au bord d'un cours d'eau (rivière, fleuve etc.).

Si tu marches dans le même sens que le courant, tu vas vers **l'aval**, c'est-à-dire vers le bas.

Au contraire, si tu marches dans le sens contraire du courant, tu te diriges vers **l'amont**, c'est-à-dire vers le haut.

<sup>3</sup> Tu apprendras plus tard des noms plus précis.

Nous poursuivons notre chemin, et apercevons dans des pommiers des sortes de « boules » de végétation :



Il s'agit d'une plante **parasite**, le **gui**, qui se nourrit des substances nutritives se trouvant dans les arbres, à l'aide de suçoirs, sortes de tiges qui pénètrent dans le bois de ces arbres. À la longue, ce parasitisme peut affaiblir l'arbre au point de le faire mourir.

Les fruits du gui ont l'aspect de petites boules blanches qui sont **toxiques : ne jamais en avaler !**

Une très intéressante vidéo sur le gui ici :

[https://www.youtube.com/watch?v=UrAAaBsPnOc&feature=emb\\_logo](https://www.youtube.com/watch?v=UrAAaBsPnOc&feature=emb_logo)



En revanche, certains oiseaux, comme la [sittelle torchepot](#), s'en nourrissent parfois pendant l'hiver.

*Remarque : la photo n'est pas à l'envers. En effet, la sittelle torchepot se déplace souvent la tête en bas !*

*Photo prise près de l'étang du Gué-de-Selle, à Mézangers (53), juste avant le premier confinement...*



Le gui peut aussi pousser sur d'autres arbres, **feuillus** (peupliers, aubépines, saules, tilleuls etc.) ou **résineux** (certaines espèces de pins et de sapins).

En bordure de la route, sur le talus, nous pouvons observer un animal très familier : le **ver de terre**, ou **lombric**, qui présente la particularité d'être hermaphrodite (à la fois mâle et femelle)

Ce que tu ne sais peut-être pas, c'est que cet animal est extrêmement utile !

Voici une page qui t'explique pourquoi, dans un langage s'adressant à un jeune public : <https://www.gerbeaud.com/enfants/ver-de-terre-enfant,1325.html>

et une émission « **C'est pas sorcier** », spéciale lombric ! <https://www.youtube.com/watch?v=-DW5H4xF-4A>



Nous quittons maintenant la petite route pour un chemin, encore goudronné, mais plus tranquille.

Un peu de  
défoulement  
avant de  
nouvelles  
découvertes !





Quelques mètres plus loin, une plante aux fleurs d'un jaune vif attire notre attention.

Il s'agit d'un **ajonc**.

Ne pas confondre l'**ajonc** avec le **jonc**, dont nous avons déjà parlé.

Si leurs noms se ressemblent, les deux plantes, elles, sont très différentes l'une de l'autre !



Tout près de là, une plante qui nous est familière : le houx.

Sur une même plante, on peut voir des feuilles munies de piquants et d'autres au bord lisse.

**Attention : les feuilles et les fruits du houx sont toxiques, en tout cas pour les humains !**



Les **merles** et les **grives** peuvent au contraire en manger sans risque, et ils ne s'en privent pas !

Nous arrivons maintenant au pont qui enjambe la Voie Verte.

Celle-ci emprunte le tracé d'une ancienne voie ferrée qui allait de la Chapelle-Anthenaise (53) jusqu'à Mayenne.

Sur quelques centaines de mètres, nous allons marcher, non sur la Voie Verte elle-même, mais sur un chemin non goudronné qui la longe, en surplomb de quelques mètres.



Nous profitons de cette sortie pour faire une collecte de déchets, principalement des emballages et bouteilles de plastique. Nous allons remplir plusieurs sacs ! Désolant de constater un tel mépris de la nature !

Plus réjouissant : le long de ce chemin, nous avons l'occasion de goûter deux fruits, dont Justine nous explique les propriétés, en particulier leur richesse en vitamine C.



Voici des photos de ces fruits, prises dans de meilleures conditions de lumière :



Des **cenelles**, fruits de l'**aubépine**



Des **cynorrhodons**, fruits de l'**églantier**

**Précaution :**

Pour consommer les cynorrhodons, il faut d'abord ôter les sortes de poils contenus dans ceux-ci, qui constituent le fameux « poil à gratter »...

A la sortie du chemin, nous contemplons un très bel arbre mort, dont une très grosse branche prend appui sur l'arbre voisin !



Nous sommes de nouveau sur un chemin goudronné, sur une hauteur, et c'est alors que nous apercevons, en contrebas et à une assez grande distance, une **grande aigrette**, à proximité d'une vache. Celle-ci ne va d'ailleurs pas tarder à faire comprendre à l'aigrette qu'elle n'apprécie pas trop sa présence !



Le [Héron cendré](#) et la [Grande aigrette](#) sont de proches parents dans la famille des [Ardéidés](#). Un certain nombre de ces Ardéidés sont présents en Mayenne. Voici des photos de quelques-uns d'entre eux.

Héron  
cendré



Grande  
Aigrette



## Aigrette Garzette

Plus petite  
que la  
grande  
aigrette et  
le héron  
cendré.  
Plumage  
blanc, bec  
noir, pattes  
noires et  
doigts  
jaunes



## Héron garde-boeufs



Ce petit héron suit les pas des vaches ou des  
chevaux car ceux-ci, en marchant, dérangent de  
petits animaux au sol, ce qui permet à ces hérons de  
les repérer plus facilement et de s'en nourrir.



## Le Héron pourpré

beaucoup  
plus rare que  
les espèces  
précédentes



## Le Bihoreau gris

Petit héron  
de forme  
trapue, lui  
aussi moins  
répandu que  
le héron  
cendré et la  
grande  
aigrette



Nous reprenons notre chemin. Il est à peine plus de 16 heures, et déjà la lumière du jour commence à diminuer.

Avant de rejoindre la route qui va nous ramener à Martigné, nous empruntons un dernier petit chemin le long duquel nous pouvons observer deux espèces de plantes aux jolies fleurs :

### Le cyclamen

dont les fleurs et les feuilles sont faciles à reconnaître



### La campanule gantelée

souvent appelée *campanule à feuilles d'ortie*, mais ses feuilles ne sont pas piquantes !





Un petit coup d'œil au passage sur notre plan d'eau favori, dont le niveau semble continuer à remonter, après une longue période [d'assec](#) :



...et c'est la fin de la balade !



**Au prochain Club Nature !**

**Celui-ci aura lieu  
le mercredi 13 janvier 2021**